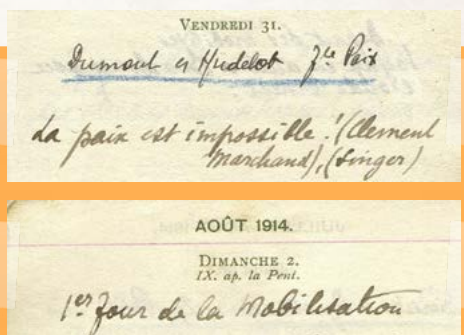




Début de la guerre

« Bonjour à tous !

Je m'appelle Émile.
Je suis né à Marcq-en-Barœul en 1890. À 24 ans, j'ai dû partir de chez moi comme tous les amis de mon âge pour aller **défendre mon pays**, la France. Nous sommes entrés en **guerre en 1914** aux côtés de la Russie, l'Angleterre et la Belgique contre l'Allemagne, l'Autriche. Je n'en reviendrai que 4 ans plus tard ! »



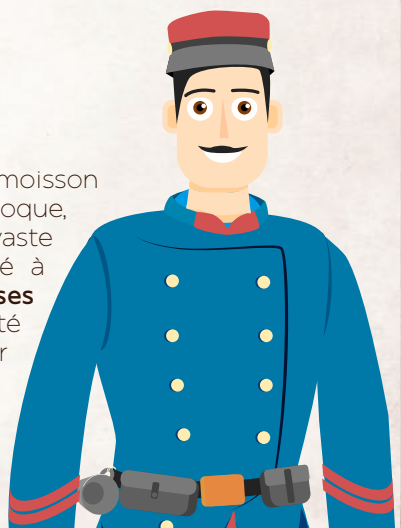
Carnet de guerre d'Edouard Boin

Appelé sous les drapeaux

La mobilisation

1 200 MARCQUOIS mobilisés

Août 1914, c'est l'été, je dois faire la moisson avec ma famille car à cette époque, Marcq-en-Barœul est une vaste campagne. Le 1^{er}, je suis appelé à **rejoindre les troupes françaises** dans le nord car la Belgique a été envahie puis dans la Meuse pour défendre le fleuve. Les femmes prendront le relais dans les champs.



Henri Cochez



Léon Depotter

Les poilus

Nous sommes des hommes courageux, virils, on nous appelle les poilus. Ma vie de soldat, c'est **combattre** mais aussi **marcher** (30km par jour) et **attendre** (dans les tranchées). J'écris alors à ma fiancée marcquoise mais elle ne peut recevoir mes lettres car les Allemands occupent la ville.



Soldat allemand de Gladebeck



Les Allemands

Le 4 octobre 1914, les **Allemands entrent dans Marcq-en-Barœul** mais sont repoussés durant 2 jours. Ils reviennent en force le 10, occupent **le Croisé Laroche-Rouges Barres** et bombardent Lille. Marcq se situe derrière les lignes allemandes : la zone de guerre (le front et ses tranchées) est à 15 km. Marcq est du mauvais côté et voit ainsi les troupes allemandes y habiter pour monter et revenir du front.

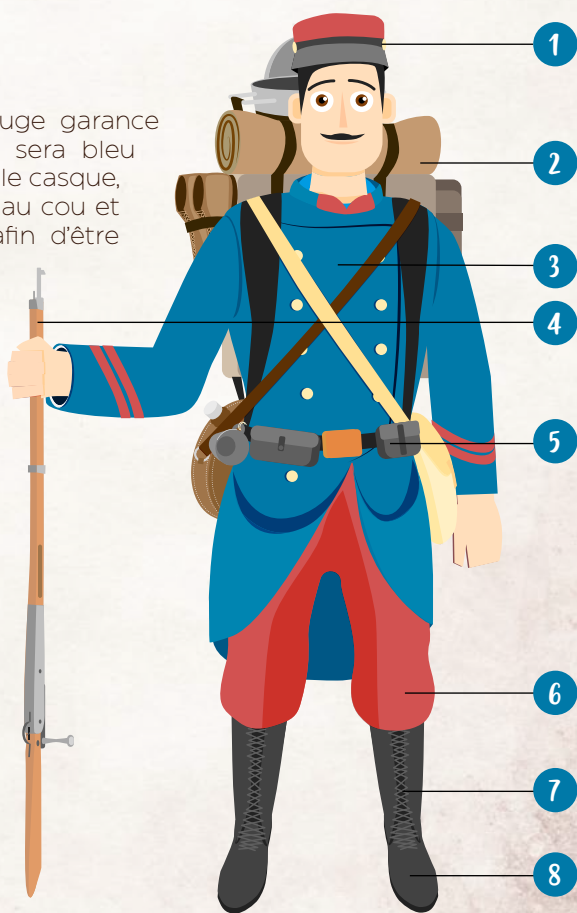


Les Allemands à Marcq

L'uniforme

Au début, notre **uniforme** est rouge garance avec un képi sur la tête. Puis il sera bleu horizon (couleur moins voyante) et le casque, en acier, plus protecteur. Je porte au cou et au poignet une plaque gravée afin d'être identifié si je meurs.

- 1 Képi puis casque Adrian fin 1915
- 2 Barda (sac rempli de 35 kg d'affaires)
- 3 Veste-capote (le devant est relevé sur les côtés)
- 4 Fusil avec baïonnette
- 5 Cartouchière
- 6 Pantalon en laine
- 7 Bandes molletières (mollet)
- 8 Brodequins



Les tranchées

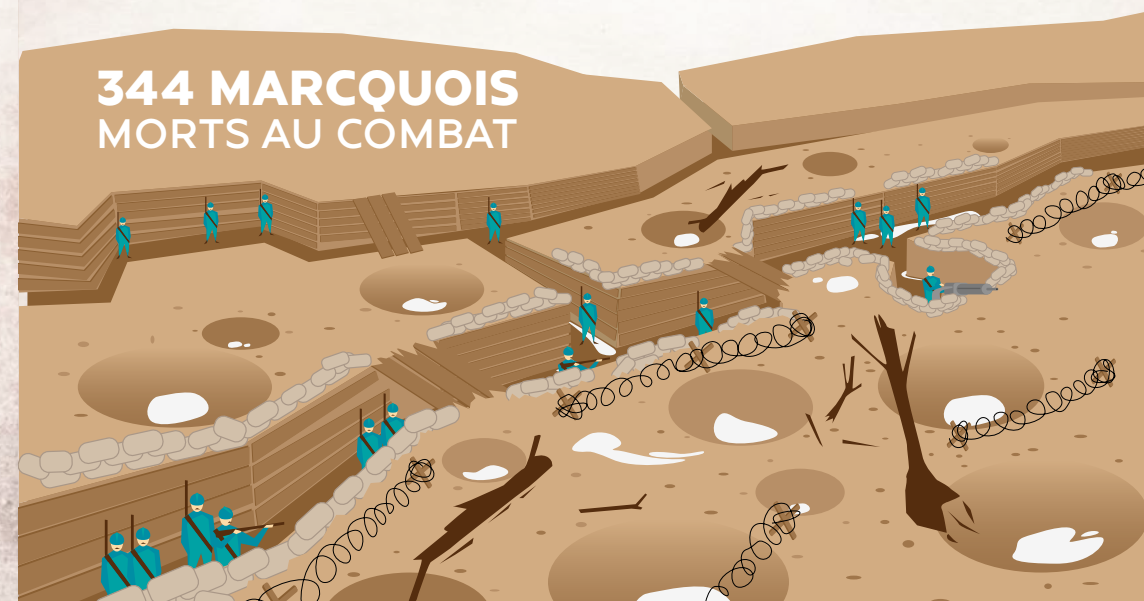
Dans les **tranchées**, je vis au rythme des bombardements, des assauts et des relèves. En plus de la peur, la boue, les rats et les poux nous rendent **la vie dure**.

Sur la photo d'André, on voit des **sacs de protection** remplis de sable, les Allemands ont obligé les Marcquois à en coudre 1000 par jour pour leurs soldats. C'est déloyal !

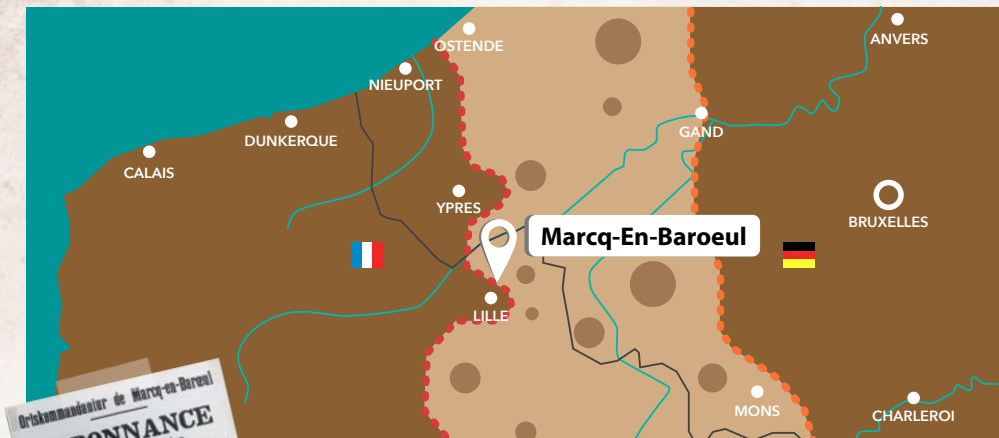


André Deplanck (1915)

344 MARCQUOIS MORTS AU COMBAT



La zone occupée



- Front stabilisé - 5 juin 1915
- Cratères d'obus
- Front à l'armistice - 11 nov 1918



Ancienne mairie (pl. du Bourg)

Ma famille doit **loger l'ennemi** chez elle. Tous les jours les ordres allemands sont affichés sur les murs de la mairie. Ils imposent leur heure, des taxes, réquisitionnent la nourriture, les biens des Marcquois et les empêchent de quitter la ville. Chaque **refus** est **puni par une amende**. Une nouveauté allemande : la carte d'identité est obligatoire !

Les femmes

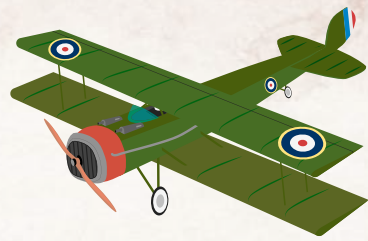
L'absence des Marcquois en âge de combattre fait qu'il ne reste que les **enfants, personnes âgées et les femmes** qui craignent qu'on leur annonce le décès d'un fils ou d'un mari, mort pour la patrie. Celles-ci vont **travailler comme des hommes** : dans les champs ou les usines. Ce sont elles qui font face, avec courage, aux mille difficultés de la vie quotidienne sous occupation allemande.

7 MARCQUOISES victimes civiles de la guerre



A. Vandewiele

La fin de la guerre : la délivrance



“ Rien n'est plus terrible que la guerre, surtout quand on est pas prêt à la faire. ”

Été 1918, nous sommes épuisés. Nous lançons un dernier assaut avec nos alliés et repoussons les Allemands : **la région est libérée!** Ma mère me racontera cette journée du 17 octobre où les Allemands, après avoir fait sauter tous les ponts, se sont **enfuis de Marcq**, poursuivis par les Anglais.

Le retour des hommes : le souvenir de guerre



Notre **démobilisation** commence dès l'Armistice signé. Notre retour à Marcq-en-Barœul se fait sous les acclamations, mais beaucoup d'entre nous ont été blessés. J'apprends le décès d'amis morts au combat et de civils marcquois suite aux mauvaises conditions de vie et aux privations. Même le maire a contracté la grippe espagnole.



1^{ère} fête de l'Armistice devant l'ancienne mairie

Un exemple de courage

Parmi la trop longue liste des morts gravée sur les monuments des cimetières du Bourg et de Rouges Barres, il y a **Raymond Derain**. À 17 ans, il devient résistant au côté des Lillois Léon Trulin et Eugène Jacquet. Ils aident nos alliés en donnant des informations aux Anglais sur les trains allemands en gare de La Madeleine. Fin 1915, ils sont dénoncés et fusillés sauf Raymond qui est condamné aux travaux forcés en Allemagne. Il est libéré fin 1918 mais meurt d'épuisement. Il avait 21 ans! Cette terrible guerre aura causé en France 1,4 millions de morts et 2 millions en Allemagne.



Monument square Daubenton (Lille)



Tombe R.Derain

Les expressions

(LE) **BARDA** : toutes les affaires du soldat portées dans un sac sur le dos

(LES) **BOCHES** : les Allemands

(LES) **BRODEQUINS** : les chaussures

(LE) **GASPARD** : le rat

(LA) **RELÈVE** : les soldats remplaçant ceux en 1^{ère} ligne dans les tranchées

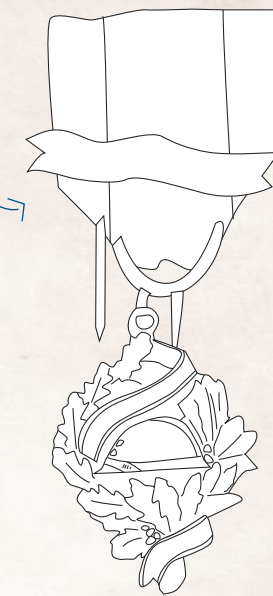
(LA) **ROSALIE** : La baïonnette mise au bout du fusil

(LES) **TOTOS** : les poux



Mon journal

À colorier!



Toi aussi, raconte ta journée dans ce journal comme le faisaient les poilus durant la première Guerre Mondiale!



MARCQ-EN-BARŒUL
UN ART DE VIVRE



MARCQ-EN-BARŒUL

Découvrez
Marcq-en-Barœul
durant la
1^{ère} Guerre Mondiale
1914-1918



Circuit découverte n°19



marcq-en-baroeul.org

@villedemarcq



MARCQ-EN-BARŒUL
UN ART DE VIVRE